

Un jour qu'il fut ravi en extase, frère Roger se vit dans un temple d'une beauté sans pareille que les assistants appelaient le temple de la Sainte Trinité. Un Ange d'un vol admirable, descendit du ciel. Comme il s'approchait de la terre, il regarda frère Roger avec bonté, puis se mit à voleter autour de lui. Une fumée sortait de sa bouche et elle remplit le temple de telle sorte qu'on ne voyait rien de l'ange si ce n'est l'extrémité de ses ailes. Toujours volant autour de frère Roger l'ange remonta au ciel et le frère se vit tout d'un coup entraîné au ciel ; il s'étonnait grandement qu'un corps pesant put se soutenir dans les airs sans aucun appui. Alors frère Roger vit la p du ciel grande ouverte. A cette vue il fut comblé d'une joie nouvelle qui allait croissant au-delà de toute expression. Pendant qu'il regardait cette porte, il vit sur le seuil le bienheureux apôtre Pierre qui jetait les yeux de-ci de là : son visage exprimait l'autorité, et il parut au frère qu'il annonçait ainsi l'arrivée de quelque personnage afin que chacun pût se préparer à lui faire sa révérence. Puis il rentra. Vint alors saint Paul qui regarda avec la même expression et rentra aussi.

Frère Roger en conclut à l'arrivée de Notre-Seigneur Jésus Christ et tout tremblant il attendit. Quelques instants après les deux mêmes Apôtres apparurent de nouveau, conduisant avec beaucoup d'égards Notre-Seigneur Jésus-Christ; l'un se tenait à sa droite et l'autre à sa gauche. Lorsqu'ils passèrent devant frère Roger, celui-ci se mit à crier de toutes ses forces: « Seigneur, qui êtes vous ? » Et répétant toujours la même demande il les suivait. Bien qu'il fit tout son possible, il ne pouvait regarder le visage du Christ, retenu qu'il était par le respect et la crainte. Après quelques instants, Jésus se tourna tout d'un coup vers frère Roger qui le suivait en criant tou-